

l'opposition. Olof Palme profita de sa traversée du désert — qui devait durer six ans — pour s'engager pleinement dans l'arène internationale. Il s'implique intensivement au sein de l'Internationale Socialiste, dénonce l'apartheid, soutient les sandinistes au Nicaragua (où il se rend en 1984). Tiers-mondiste passionné, il travaille aux côtés de Willy Brandt dans la Commission Nord-Sud.

Sympathisant des divers mouvements pacifistes, il était en faveur d'un maintien du dialogue Est-Ouest. En tant que président de la Commission sur le désarmement qui porte son nom, il se prononça en faveur de la création d'une zone dénucléarisée dans la Baltique et entre les deux camps en Europe. Infatigable pèlerin de la paix, il poursuiva durant des années la mission de conciliation entre l'Iran et l'Iraq que lui avaient confiée les Nations Unies.

La prise du pouvoir par la coalition "bourgeoise", ne s'avéra être qu'un entr'acte. En septembre 1982, Palme revint au pouvoir, son parti remportant plus de 43% des suffrages. De retour au pouvoir, il respecta le changement du paysage politico-social suédois et renoua avec un socialisme plus réaliste et plus pragmatique en favorisant entre autre le développement de l'industrie privée. □